

Le comte de Grignan était amateur d'objets d'art. Il mettait de grosses sommes à satisfaire son goût, et sa prévoyante belle-mère lui reprochait parfois en termes assez vifs, ses folies et ses prodigalités. Pour une fois, elle regrette qu'il n'ait pas voulu augmenter sa collection, sans qu'il lui en coûtât rien. Sans doute ce qui semblait une bonne affaire à l'économie de la marquise, n'avait paru qu'une mauvaise acquisition au goût éclairé du collectionneur, moins soucieux de son argent que de la qualité de ses tableaux.

M^{me} de Sévigné partit de Lyon le 11 octobre 1673, accompagnée de toute la famille de Rochebonne. « Je suis « partie, dit-elle, à 8 heures de Lyon, entourée de tous les « Rochebonne, que j'aime et que j'estime fort. M. de « Rochebonne s'en va dans ses terres (au château de « Theizé), pour donner ordre à ses affaires ; il veut être « prêt pour la guerre en cas d'alarme. » On était, en effet, à la veille d'une coalition de l'Allemagne, de l'Angleterre et de l'Espagne alarmées des prétentions de la France après l'écrasement de la Hollande. Le 15 octobre, l'Espagne déclarait la guerre, et Louis XIV ne tardait pas à se repentir, après la perte d'une partie de ses premiers avantages, d'avoir cédé aux avis et aux exigences de son ministre Louvois, en continuant la guerre.

Le soir même de son départ de Lyon, arrivée au premier gîte, la marquise écrit à sa fille et date ainsi sa lettre : « D'un petit chien de village, à six lieues de Lyon, mer- « credi au soir, 11^e octobre. » Quel est ce petit village situé à six lieues de Lyon, sur la route suivie par les voyageurs allant de cette ville à Paris ? M. Walckenaer, dans ses *Mémoires*, et après lui tous les commentateurs des lettres de M^{me} de Sévigné, estiment que ce doit être la ville d'Anse, sur la route de Paris. La même indication est donnée par